



DIMANCHE 26 OCTOBRE 2008
Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du jour :

Juges 6, 11-24,

1 Corinthiens 11, 23-26 (*Voir méditation du 19-avr-09*)

Luc 9, 11-17 (*Voir méditation du 29-mai-16*)

Va avec la force que tu as

Frères et sœurs,

Vous aurez remarqué que nos lectures dans PPT¹ nous font retrouver cette semaine le livre des Juges. Comme cela ne se produit que tous les 6 ans, je vous propose de rencontrer ce matin l'un de ses héros, Gédéon.

Et nous verrons une nouvelle fois que ces vieux textes, bien plus actuels qu'il n'y paraît, ont des choses très intéressantes à nous dire, pour notre édification.

Le livre des Juges

Ce livre est un des premiers de l'A.T., puisque situé juste après Josué. On remonte donc très loin dans le temps, 12 siècles avant J.C.

Avec Josué, qui succéda à Moïse, ce fut l'installation des 12 tribus en Terre Promise, mais les tribus laissèrent en place des populations autochtones² qui, au lieu de s'intégrer au peuple hébreu, lui livreront guérillas et escarmouches dans les diverses régions de Canaan.

Le livre des Juges nous raconte cette période, qui s'étend sur 2 siècles jusqu'à l'instauration de la Royauté. Il détaille l'errance morale et spirituelle du Peuple, sans véritable chef, rendant de plus en plus urgente l'émergence d'un roi, qui serait béni par le Seigneur³. C'est Samuel qui se chargera de cette mission, en choisissant David parmi les fils de Jessé.

Le dernier chapitre du Livre se termine ainsi : ***Les Israélites se dispersèrent alors pour regagner chacun sa tribu et son clan (...) En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israël et chacun faisait ce qui lui semblait bon.*** (Juges 21,24-25)

Une théologie post-exilique

Le livre des Juges fait donc partie de cette grande section historique qui débute avec le livre de Josué (l'entrée en Canaan) et se termine avec le second livre des rois (La déportation à Babylone).

¹ Parole Pour Tous, éphéméride ou brochure.

² Cananéens, Madianites, Moabites, Amalécites, Ammonites, sans oublier les Philistins.

³ Ces rois assureront la stabilité du pouvoir, même s'ils ne brilleront pas, eux non plus, par leur fidélité au Seigneur.

C'est là, en exil que des scribes⁴ restés fidèles à YHWH envers et contre tout, vont en réécrire l'histoire avec un projet théologique précis : L'ensemble des événements défavorables (défaites extérieures, crimes à l'intérieur des clans ou entre clans, etc...) sont dus exclusivement à l'infidélité du Peuple et au non-respect de la Loi de Moïse.

En contrepoint, chaque fois qu'il est appelé au secours, le Seigneur répond présent et restaure Israël.

Les rédacteurs en exil ont donc réorganisé divers écrits ou récits autour d'une trame narrative structurée autour de cette thèse théologique en quatre temps : Infidélité, Châtiment, Repentir, Salut :

Et l'on retrouvera un plan qui se reproduira à l'identique 12 fois. Apparaît donc comme un refrain cette suite de séquences :

1. Les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR : ils oublièrent le SEIGNEUR, leur Dieu, et ils servirent les idoles.
2. La colère du SEIGNEUR s'enflamma contre Israël
3. Les fils d'Israël crièrent vers le SEIGNEUR,
4. Le SEIGNEUR suscita pour eux un sauveur qui les sauva.

N'étant plus soutenus par le Seigneur, dont ils se sont éloignés, ils subissent les assauts des peuples autochtones, dont certains *avaient des chars de fer*⁵.

Tombés au fond du trou, ils appellent au secours YHWH, dont ils se rappellent alors l'existence.

Fidèle à son Peuple, YHWH suscite alors l'émergence temporaire d'un «Juge⁶», héros charismatique plutôt chef de guerre qu'arbitre ou magistrat, qualifié aussi de « sauveur » qui libérera le Peuple.

Le pays connaît alors une plus ou moins longue période de paix, mais les infidélités reviennent et le cycle recommence...

C'est dans ce contexte que nous rencontrons Gédéon.

Un vaillant guerrier, vraiment ?

Gédéon,⁷ vit avec tout son clan, sous la pression des Madianites qui, par leurs razzias, emportent troupeaux et réserves de grain.

Il en est réduit à battre son blé au fond de son pressoir, plutôt que sur la traditionnelle aire de battage exposée au vent mais aussi aux regards ennemis. Triste situation, donc, qu'un ange du Seigneur observe depuis un moment avant de saluer Gédéon ainsi : **Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier** (v.12).

1^{ère} remarque : Cette salutation ne sonne-telle pas un peu faux ? Là où l'ange voit un valeureux guerrier, nous ne voyons qu'un « petit jeune » pétri de peur essayant de sauver ce qui peut l'être.

Cet écart est bien la preuve que Dieu ne voit pas la même chose que nous. Là où nous

⁴ Qu'on appellera « l'école Deutéronomiste ».

⁵ Juges 1, 19

⁶ Un par tribu, les plus célèbres : Jephthé, Gédéon, Abdon, Samson (le dernier), sans oublier Déborah, la seule femme juge, qui associée à une autre femme, Yaël, obtiendra une victoire retentissante sur le peuple d'Hazor.

⁷ Son clan fait partie de la tribu de Manassé. Son père, Joas, est le chef du clan

nous intéressons aux apparences de l'instant, Dieu voit plus loin, plus profond. Il voit non pas ce que nous sommes, mais ce que nous pourrions être si nous nous sentions acteurs de notre prière : ***Que ta volonté soit faite !***

Mais pour l'heure, nous devons bien reconnaître que notre affirmation, du bout des lèvres, que nous sommes dans l'attente de son Règne, ne nous empêche pas de poursuivre en toute liberté de conscience, notre petite vie bien rangée.

Gédéon, lui, ne prête aucune attention à cette salutation élogieuse, et se lance aussitôt dans une série de récriminations envers le Seigneur qui aurait délaissé son peuple (v.13) et l'aurait ainsi livré à l'ennemi.

Il oublie au passage que c'est le peuple qui s'est tellement éloigné du Seigneur que lorsqu'il l'a appelé au secours, il était trop loin pour que le Seigneur puisse l'entendre.

Balayant ces arguties, l'ange reprend, avec cette promesse que nous connaissons tout: ***Va avec la force que tu as, (...) c'est moi qui t'envoie !***

Promesse un peu folle tant elle est éloignée de notre situation. Comment y adhérer, comment y croire, comment ne pas faire comme Gédéon qui une nouvelle fois se récrie : Non, non, Seigneur, tu te trompes de personne, regarde, mon clan est le plus petit de la tribu, ou je suis trop jeune (comme Jérémie), ou je ne sais pas bien parler en public (comme Moïse).

Mais le Seigneur insiste : ***Je serai avec toi, ainsi tu vaincras.*** (v.16)

Que lui fallait-il de plus que nous faut-il de plus pour nous mettre en route ?

Des signes

Cela ne lui suffit pas, il lui en faut encore plus, il lui faut des signes !

Et l'on en vient à se demander pourquoi le Seigneur s'obstine à choisir des anti-héros qu'aucun humain n'aurait choisis. A moins qu'au contraire ce ne soit pour nous encourager. Le seigneur a choisi Gédéon, Jonas, Jérémie Pierre et bien d'autres tout aussi mal dans la peau de super-héros, alors pourquoi pas moi ? Pourquoi pas toi ?

Gédéon a la même réaction que celle de Thomas 12 siècles plus tard.

En réalité l'un comme l'autre avaient peur de croire, peur de toutes les conséquences potentielles de ce Croire. C'est pourquoi ils en demandent toujours plus, ils veulent voir pour croire, pensant que le fait de voir serait une garantie que leur foi n'est pas vaine.

Dans le même registre, on peut remarquer la floraison d'ouvrages tendant à « révéler les preuves modernes de l'existence de Dieu »⁸, rien de moins !

Or les uns comme les autres font une énorme confusion, la foi ne peut coexister avec le voir ou le savoir, car elle est consubstantielle du croire. Mais le croire cohabite souvent avec le doute. Certains, craignant que le doute ne vienne remettre en cause leur « faible foi », veulent à tout prix des preuves, alors que c'est tout le contraire, le doute nous pousse à approfondir notre foi, à intensifier notre dialogue avec le Seigneur. Et c'est ainsi que le doute nous fait avancer. Le seul qui puisse nous aider dans ce domaine est Jésus lui-même : ***Jésus lui dit: ... Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de***

⁸ Comme le délire des frères Bogdanov, préfacé par Jean Guilton : Dieu et la science-1991

L'enfant s'écria: Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi !⁹

A Dieu seul la Gloire

Le Seigneur va permettre à Gédéon de vaincre les Madianites, mais pour que Gédéon n'en tire aucune gloire à son profit, le Seigneur lui fait vaincre dans des conditions telles qu'à l'évidence, sans l'intervention divine cette victoire était hors de portée. Jugez-en : Gédéon rassemble 22.000 hommes, le Seigneur lui fait conserver seulement 300. En guise d'armes il les munit de torches cachées dans des jarres et de trompettes. Devant ce vacarme soudain et toutes ces lumières, les Madianites s'enfuient s'entretuant les uns les autres dans la panique qui s'ensuit.

Gédéon tout comme nous était déjà au bénéfice de la grâce divine, comme le confirmera Paul sans sa lettre aux Ephésiens :

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.¹⁰

Conclusion

Faites un effort, prêtez l'oreille, et à travers le brouhaha de ce monde, vous entendrez certainement l'appel du Seigneur qui vous dit ***Va avec la force que tu as***, et comme vous risquez fort, comme Gédéon, de vous récuser, il ajoutera ***Je serai avec toi***.

Après ses récriminations, Gédéon est allé au combat contre les Madianites, avec 300 hommes, des torches et des trompettes et a remporté une belle victoire assurant à son clan la paix pour 40 années.

Puis, selon l'exigence du Seigneur mais la peur au ventre, il est allé, de nuit, déboulonner l'autel érigé par son père en l'honneur de Baal, et cela s'est terminé par le retour de tout le clan vers le Seigneur¹¹ et des chants de louange.

Alors, que craignons-nous à nous mettre en marche, ici et maintenant ?

Amen !

François PUJOL

⁹ Marc 9, 24

¹⁰ Ephésiens 2, 8

¹¹ Aux hommes du clan qui réclamaient la mort de Gédéon pour avoir offensé Baal, Joas leur déclare : « Si Baal a été offensé, qu'il se charge lui-même d'obtenir réparation ! ».

